STATNEWS

N° 09

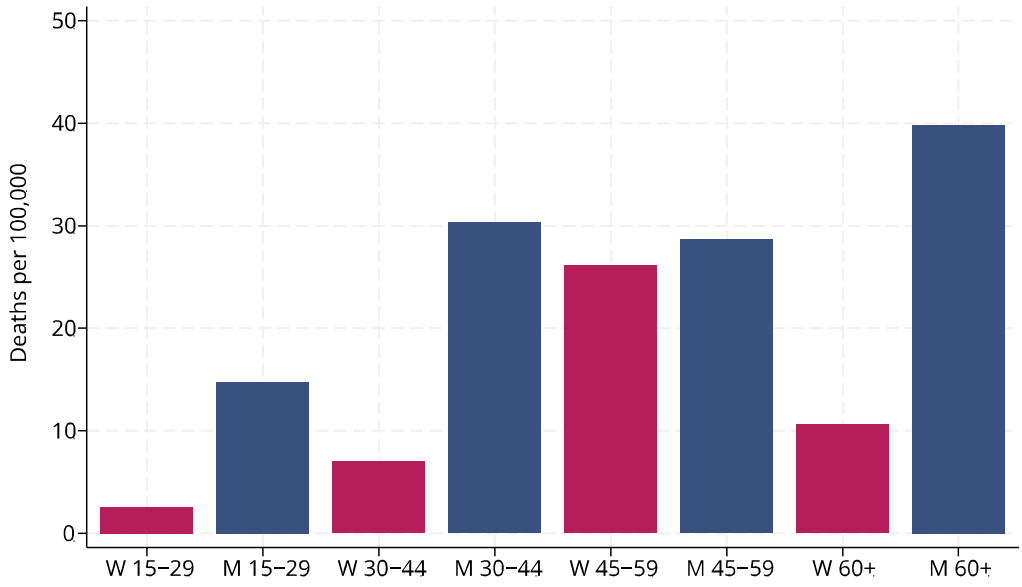
20/03/25

# Soutenir les autres : comment un comportement prosocial peut prévenir les décès du au désespoir

## WORLD HAPPINESS REPORT

**La dernière étude du Département de la recherche du STATEC porte sur la capacité protectrice des comportements prosociaux à sauver systématiquement des vies. L'étude est publiée dans le cadre de l'édition 2025 du World Happiness Report, publié chaque année le 20 mars à l'occasion de la Journée internationale du bonheur. Les comportements prosociaux tels que le don, le bénévolat et l'aide aux autres contribuent non seulement au bien-être individuel, mais aussi à la création de sociétés où les gens se soutiennent mutuellement, coopèrent et se font confiance. Depuis l'an 2000, le nombre de suicides, d'abus de drogues et d'alcool - collectivement connus sous le nom de « décès de désespoir » - a diminué au Luxembourg, ainsi que dans la plupart des autres pays du monde. Les personnes les plus vulnérables sont les hommes et les personnes âgées.**

### GRAPHIQUE 1 : DÉCÈS DU AU DÉSESPOIR PAR ÂGE ET PAR SEXE, LUXEMBOURG 2019




Légende : W indique les femmes ; M les hommes. Les chiffres se réfèrent à des tranches d'âge. Ainsi, la hauteur de la barre pour W 15-29 indique le nombre de décès dus au désespoir chez les femmes du groupe d'âge 15-29.

Note : élaboration par les auteurs des données de mortalité provenant de la base de données de l'Organisation mondiale de la santé sur la mortalité. L'étude se termine en 2019 en raison de la disponibilité limitée des données et parce que la pandémie pourrait avoir affecté les décès par désespoir et les comportements pro-sociaux de manière imprévisible.

Les résultats de l'étude indiquent qu'une augmentation de dix points de pourcentage de la proportion de personnes ayant un comportement prosocial est associée à environ une vie annuelle perdue de moins pour 100 000 habitants. Pour le Luxembourg, avec une population adulte d'environ 520 000 personnes en 2019 (âgées de plus de 15 ans), cela équivaut à environ 5.2 vies annuelles sauvées.

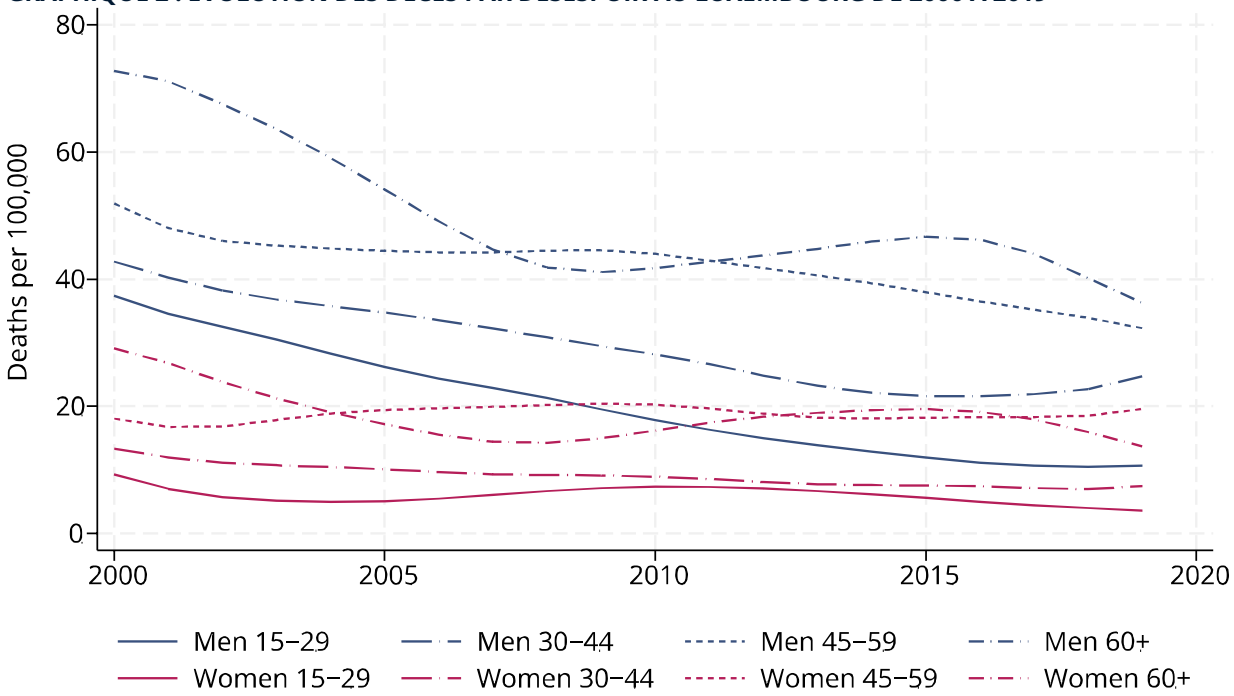
Au Luxembourg, les décès dus au désespoir en 2019 s'élevaient à 20 pour 100 000, soit un peu moins que dans l'échantillon analysé, qui en comptait en moyenne 23[1]. Comme dans d'autres pays, la grande majorité des vies ont été perdues par suicide ; plus précisément, 14.6 vies par suicide, 2.9 par abus d'alcool et 2.5 par abus de drogues pour 100 000.

Les hommes sont plus exposés que les femmes, 28.3 contre 12.4 pour 100 000, en particulier les hommes âgés (60 ans ou plus), avec 39.9 vies perdues pour 100 000. [2] Dans le monde entier, les décès dus au désespoir sont presque quatre fois plus nombreux chez les hommes que chez les femmes, et plus du double chez les personnes âgées de 60 ans et plus par rapport aux jeunes de 15 à 29 ans. Les trois quarts de ces vies sont perdues par suicide, suivi par l'abus d'alcool et de drogues.

Ces chiffres sont en baisse. En moyenne, dans 59 pays à revenu intermédiaire ou élevé, les décès dus au désespoir ont diminué de près de 5 décès pour 100 000 personnes au cours de la période 2000-2019. Les baisses les plus importantes ont été observées dans les pays d'Europe du Nord-Est, tels que la Lituanie et la Lettonie, qui avaient tendance à avoir des niveaux initiaux très élevés.

Au Luxembourg, la diminution a été encore plus importante, passant d'environ 31 à 20 vies annuelles perdues pour 100 000 habitants. Toutefois, les chiffres varient considérablement d'un groupe démographique à l'autre. Les décès liés à l'abus de drogues ont connu une très forte baisse chez les femmes et les hommes âgés de 15 à 29 ans, de 7.6 et 25.3 respectivement (pour 100 000). Aujourd'hui, au Luxembourg, il n'y a pratiquement aucun décès enregistré dû à l'abus de drogues et d'alcool chez les femmes de 15 à 29 ans.

**GRAPHIQUE 2 : ÉVOLUTION DES DÉCÈS PAR DÉSESPOIR AU LUXEMBOURG DE 2000 À 2019**




Bien que le nombre de décès dus au désespoir soit généralement en baisse, il reste élevé et en augmentation dans certains pays, comme les États-Unis et la République de Corée. En 2019, c'est la Slovénie qui affichait le taux le plus élevé, avec plus de 50 décès par désespoir pour 100 000 habitants. L'étude montre que le comportement prosocial

[1] L'étude se concentre sur une comparaison internationale des décès par désespoir. L'exemple du Luxembourg a été inclus dans ce communiqué de presse à des fins de comparaison.
[2] Il s'agit d'environ 24 décès, la population masculine de 60 ans et plus étant de 63 000 personnes en 2019.

est un tampon potentiel contre les décès dus au désespoir. Toutefois, le comportement prosocial a diminué dans la plupart des pays analysés par les auteurs, et le Luxembourg n'a pas fait exception. Entre 2009 et 2019, la part de la population ayant un comportement prosocial a diminué de 42.8 % à 35.0 % au Grand-Duché. Investir dans les conditions qui favorisent les comportements prosociaux pourrait contribuer à créer des sociétés où les gens sont plus solidaires, coopératifs et confiants, et où davantage de vies sont sauvées.

**For more information**

Press office | **+352 247-88455** | press@statec.etat.lu

This publication was produced by the RESEARCH division under the direction of Francesco Sarracino.
STATEC would like to thank all the collaborators who contributed to the production of this publication.

Reproduction in whole or in part of this press release is authorized provided the source is acknowledged.

**Restez connectés ! Inscrivez-vous à notre newsletter**